



# La Lettre de Saint Florent

## LA LETTRE « SAMARITANUS BONUS »

Le 22 septembre 2020, le cardinal Luis Francisco Ladaria Ferrer, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, présentait officiellement la Lettre **Samaritanus bonus**, signée par le pape François le 14 juillet et consacrée au soin des personnes en phases critiques et terminales de la vie.

Si la Lettre se réjouit du « développement extraordinaire et progressif des technologies biomédicales », elle s'inquiète aussi des périls qui menacent patients et soignants, à savoir :

- « une utilisation disproportionnée et déshumanisante des technologies, en particulier dans les phases critiques ou terminales de la vie » ;

- la logique entrepreneuriale et financière des systèmes de santé qui tend à « réduire la relation de confiance entre le médecin et le patient à une relation purement technique et contractuelle » ;

- « les lois légitimant les formes de suicide assisté et d'euthanasie volontaire » qui résultent de l'oubli de « la valeur de la vie humaine dans la maladie, [du] sens de la souffrance et [de] la signification du temps qui précède la mort ».

D'où la volonté du Saint-Siège d'« éclairer les pasteurs et les fidèles dans leurs préoccupations et leurs doutes sur l'assistance médicale, spirituelle et pastorale due aux malades dans les phases critiques et terminales de la vie ».

Soucieuse d'unifier doctrine et pratique, la Lettre commence par « réaffirmer le message de l'Évangile et ses expressions comme fondements doctrinaux proposés par le Magistère » (n° I-IV) avant de « fournir des orientations pastorales précises et concrètes » (n° V).

### LE MESSAGE DE L'ÉVANGILE

Aux malades et à leurs familles, au personnel soignant et aux agents pastoraux, la **Lettre** propose quatre pistes de réflexion :

#### I. — *La spécificité du concept de soin*

S'il est vrai que « la souffrance recèle la grandeur d'un mystère spécifique que seule la Révélation de Dieu peut dévoiler », le soignant est appelé à « protéger fidèlement la vie humaine jusqu'à son achèvement naturel » et à « redonner à chaque patient le sens profond de son existence, lorsqu'elle est marquée par la souffrance et la maladie ». La vulnérabilité dont tout homme fait l'expérience « fonde l'éthique des soins », laquelle doit être « comprise comme une sollicitude, une attention, un partage et une responsabilité ».

Janvier 2021

Adresses

Prieuré Saint-Florent  
93, rue du Général De Gaulle  
67280 URMATT  
Tél. 09 60 40 01 77  
prieurestflorent.fsspx@sfr.fr

Chapelle N.D. du Rosaire  
28, rue du Faubourg-de-Pierre  
67000 STRASBOURG  
Tél. 03 88 22 61 06

Sommaire

La Lettre  
« Samaritanus bonus » p. 1  
Le temps,  
un don de Dieu p. 3  
Le calendrier du mois p. 4

N° 277

Deux vertus principales doivent animer le soignant : la justice qui rend à chacun ce qui lui est dû — ici, protéger la vie du patient et ne pas lui nuire — et la charité qui s'incarne dans la bienveillance et la bienfaisance surnaturelles. L'objectif est encore et toujours le même : prendre soin de la vie du patient, même s'il n'est pas possible de le guérir de ses infirmités.

## II. — *La souffrance du Christ*

Le Christ est le modèle des malades. Décrit dès l'Ancien Testament « comme un homme familier de la douleur et de la souffrance (cf. Is 53) », le Sauveur expérimente durant sa Passion « l'incompréhension, la dérision, l'abandon, la douleur physique et l'angoisse » auxquels s'ajoute « le douloureux désarroi de sa Mère et de ses disciples ».

Le supplice de la Croix ressemble « à ces maladies qui clouent au lit, qui ne laissent prévoir que la mort et semblent enlever tout sens au temps et à son écoulement ». Dans ces circonstances, « tout malade a besoin non seulement d'être écouté, mais de comprendre que son interlocuteur "sait" ce que signifie se sentir seul, abandonné, angoissé face à la perspective de la mort, à la douleur de la chair, à la souffrance ».

## III. — *La compassion du Bon Samaritain*

Le Bon Samaritain est le modèle des soignants. Loin de rester indifférent à la souffrance d'autrui et de passer son chemin, le Bon Samaritain compatit affectivement et effectivement avec le blessé. Il « est "un cœur qui voit" » :

« *Ce cœur voit où il y a besoin d'amour et agit en conséquence. Les yeux perçoivent dans la faiblesse un appel de Dieu à agir en reconnaissant dans la vie humaine le premier bien commun de la société.* »

Là où la raison naturelle perçoit la vie humaine comme bien fondamental et comme condition *sine qua non* pour jouir des autres biens, la foi fait connaître « la vocation transcendante de tout être humain, appelé à partager l'Amour trinitaire du Dieu vivant ».

## IV. — *Un contexte culturel défavorable*

L'homme d'aujourd'hui peine à saisir « la valeur profonde et intrinsèque de chaque vie humaine ». Trois raisons sont avancées :

- l'utilitarisme pour lequel « la vie n'est considérée comme digne que si elle présente un niveau de qualité acceptable »,

- une mauvaise compréhension de la compassion qui préfère « provoquer la mort » qu'« accueillir le malade »,

- l'individualisme qui incline à voir en autrui, surtout s'il est affaibli ou malade, une menace pour la liberté d'agir et de jouir.

## ORIENTATIONS PASTORALES

De ces pistes de réflexion, la Lettre **Samaritanus bonus** passe aux orientations pastorales précises et concrètes sur les points suivants :

- 1) l'euthanasie et le suicide assisté,
- 2) l'acharnement thérapeutique,
- 3) l'alimentation et l'hydratation comme soins de base,
- 4) les soins palliatifs,
- 5) le rôle de la famille et des structures de soins palliatifs,
- 6) les soins prénataux et pédiatriques,
- 7) l'analgésie et la perte de conscience,
- 8) l'état végétatif et l'état de conscience minimale,
- 9) l'objection de conscience,
- 10) le soin pastoral des malades et l'administration des sacrements,
- 11) les devoirs du pasteur envers ceux qui demandent l'euthanasie ou le suicide assisté,
- 12) la réforme du système éducatif et de la formation des agents de santé.

La Lettre aborde toute une palette de questions, mais les orientations qu'on y trouve ne sont pas nouvelles. La continuité avec les documents antérieurs du magistère est en effet patente. Ce qui est nouveau, en revanche, c'est de lire une multitude de textes synthétisés en un seul.

La réflexion de l'Église sur les malades en phases critiques et terminales de la vie a en effet été jalonnée par une série d'interventions :

- le **Discours à des médecins sur les problèmes moraux de l'analgésie** de Pie XII (24 février 1957),

- le **Discours au 1<sup>er</sup> congrès international de neuropsychopharmacologie** de Pie XII (9 septembre 1958),

- la Déclaration **Jura et bona** sur l'euthanasie de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (5 mai 1980),

- l'Encyclique **Evangelium vitæ** de Jean-Paul II (25 mars 1995),

- le **Discours à un congrès international sur « les traitements de soutien vital et l'état végétatif. Progrès scientifiques et dilemmes éthiques »** de Jean-Paul II (20 mars 2004),

- les **Réponses aux questions de la Conférence épiscopale des États-Unis concernant l'alimentation et l'hydratation artificielles** de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (1<sup>er</sup> août 2007).

Notons toutefois que certains points sont traités ici pour la première fois de manière aussi explicite : les directives anticipées, les soins prénataux et pédiatriques, l'administration des sacrements à ceux qui demandent l'euthanasie ou le suicide assisté.

*Abbé François KNITTEL*

# LE TEMPS, UN DON DE DIEU

Tandis que Dieu semble nous accorder encore du temps, nous demandons au Saint-Esprit de nous aider à employer sagement les jours de l'année 2021, selon le conseil de saint Paul : « *Faisons le bien, pendant que nous avons le temps* » (Gal 6, 10). La vie sur terre prépare l'éternité. Loin de gaspiller notre temps, il nous importe d'en faire bon usage pour croître dans le Christ.

## Deux regards sur le temps

Les saintes Écritures dissertent sur la brièveté de la vie avec lucidité. L'homme ne fait que passer sur la terre où des épreuves l'attendent. « *L'homme né de la femme vit peu de jours et il est rassasié de misères. Comme la fleur, il naît et on le coupe ; il fuit comme l'ombre sans s'arrêter* » (Job 14, 1-2).

En réalité, comme l'explique Bossuet, le temps peut être considéré de deux manières (*Oraison funèbre de Mme Yolande*). En lui-même, le temps « *n'est rien, parce qu'il n'a ni forme, ni substance* ». Il « *s'enfuit d'une course précipitée et irrévocable* ». Il ne fait rien d'autre que « *couler* » et « *périr* ». Mais si l'homme attache au temps « *quelque chose de plus immuable que lui* », alors ce temps devient « *un passage à l'éternité qui demeure* ».

Aussi, poursuit l'évêque de Meaux, un « *vieillard qui aurait blanchi dans les vanités de la terre* » n'a pas vécu réellement, car « *toutes ses années sont perdues* ». Mais une vie remplie de bonnes œuvres, quand même elle serait brève, profite à l'éternité. La richesse d'une vie se mesure non à sa longévité, mais à la valeur de ses actes. L'Église qui honore la vertu du vieillard Siméon célèbre aussi le martyr des saints innocents.

Le temps est précieux, conclut Bourdaloue, car « *c'est le prix de l'éternité* ». Le salut dépend du temps. En outre, « *ce n'est pas seulement pour nous, mais encore plus pour lui-même et pour sa gloire, que Dieu nous a donné le temps. Il veut que nous l'employions à le servir et à le glorifier* » (*Troisième méditation de la perte du temps*).

## Le temps perdu

Sénèque avertit son disciple Lucilius (lettre 1) : « *regarde-y de près : la part la plus considérable de la vie se passe à mal faire, une large part à ne rien faire, toute la vie à faire autre chose que ce qu'il faudrait* ». Le lecteur chrétien retrouve là des travers que dénoncent les saintes Écritures.

Faire mal, c'est emprunter le chemin spacieux « *qui mène à la perdition* », plutôt que la voie étroite « *qui conduit à la vie* » (Mt 7, 13-14). L'homme perd son temps, quand il poursuit les œuvres de la chair : « *impudicité, impureté, libertinage, idolâtrie, maléfices, inimitiés, querelles, jalousies, emportements, disputes, dissensions, scissions, envie, ivrognerie, excès de table et autres choses semblables* » (Gal 5, 19-21). L'homme perd son temps encore, quand il néglige les fruits de l'esprit : « *charité, joie, paix, patience, mansuétude, bonté, fidélité, douceur, tempérance* » (Gal 5, 22-23).

Ne rien faire : voilà à quoi incline la paresse qui fait de l'homme une loque : « *sur ses gonds tourne la porte et sur son lit le paresseux* » (Pr 26, 14). Alors que la femme toujours en éveil, « *qui ne mange pas le pain de l'oisiveté* » (Pr 31, 27) mérite un éloge appuyé, les hommes désœuvrés qui regardent les autres travailler se font reprendre : « *Pourquoi passez-vous le temps à ne rien faire ?* » (Mt 20, 6). Le paresseux tarde à travailler, parce qu'il craint la fatigue. Tel le serviteur qui enfouit son talent dans la terre, il n'a rien à présenter à son maître, lorsque survient l'heure des comptes.

Le temps se dilapide également, en s'adonnant à des œuvres futiles qui s'écartent du plan de Dieu. Parmi les hommes, les uns ne sont pas là où le Seigneur les attend, car ils n'ont pas discerné les décrets de sa volonté en dépit des lumières qui leur ont été accordées. D'autres esquivent la volonté divine qu'ils jugent trop exigeante, en s'attribuant des missions plaisantes ou gratifiantes. Tel est le cas de l'âme qui fuit son devoir d'état sous apparence de bien.

## Grandir en sagesse et en grâce

L'Évangile invite les hommes à faire bon usage de leur temps en imitant leur Sauveur. Avant d'évoquer la perte et le recouvrement de Jésus au temple, saint Luc note : l'Enfant « *croissait et se fortifiait, étant rempli de sagesse* » (Lc 2, 40). Et après cet épisode, l'Évangéliste ajoute : Jésus progressait « *en grâce, auprès de Dieu et des hommes* » (Lc 2, 52).

Le chrétien est appelé à développer « *l'homme intérieur* » (Eph 3, 16), c'est-à-dire à grandir « *dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ* » (2 P 3, 18). L'âme croît dans la vertu, quand elle collabore à l'action de Dieu en elle. Deux causes principales retardent habituellement ses progrès : « *la négligence des petites choses dans le service de Dieu et le refus de faire les sacrifices demandés par lui* » (P. Réginald Garrigou Lagrange, *Les trois âges de la vie intérieure*).

La vie spirituelle du chrétien profite à l'ensemble de l'Église, car le Corps mystique du Christ s'enrichit de tous les mérites de ses membres. Dieu prolonge le temps pour accroître son Église. Il est patient, car il veut que tous les hommes « *parviennent au repentir* » (2 P 3, 9). Mais ces délais inspirés par la miséricorde auront une fin et « *le Jour du Seigneur viendra comme un voleur* » (2 P 3, 10).

S'il n'est jamais trop tard pour revenir à Dieu, il n'est jamais trop tôt pour servir le Seigneur, car le temps presse, comme le chante sainte Thérèse de Lisieux avec son cœur d'enfant :

« *Ma vie n'est qu'un instant, une heure passagère  
Ma vie n'est qu'un seul jour qui m'échappe et qui fuit  
Tu le sais, ô mon Dieu ! pour t'aimer sur la terre  
Je n'ai rien qu'aujourd'hui !* »

*Abbé Pierre-Marie BERTHE*

A STRASBOURG		PROGRAMME LITURGIQUE JANVIER 2021		AU MULLERHOF	
Messes	Confessions			Messes	Confessions
		Ve 01	<b>OCTAVE DE LA NATIVITÉ</b>	08h30	07h45 / 09h45
11h00	10h30	Sa 02	De la Ste Vierge au samedi	11h00	
10h15	09h30	Di 03	<b>SAINT NOM DE JÉSUS</b>	08h30	07h45 / 09h45
18h15	17h45	Lu 04	De la férie	08h00	
07h15		Ma 05	De la férie, mémoire	07h30	
18h15	17h45	Me 06	<b>ÉPIPHANIE</b>	11h00	
07h15		Je 07	De la férie	07h30	
18h15	17h45	Ve 08	De la férie	07h30	
11h00	10h30	Sa 09	De la Ste Vierge au samedi	08h00	
10h15	09h30	Di 10	<b>FÊTE DE LA SAINTE FAMILLE</b>	08h30	07h45 / 09h45
18h15	17h45	Lu 11	De la férie, mémoire	08h00	
07h15		Ma 12	De la férie	07h30	
18h15	17h45	Me 13	<b>BAPTÊME DE NOTRE SEIGNEUR</b>	07h30	
07h15		Je 14	St Hilaire, E. & D., mémoire	07h30	
18h15	17h45	Ve 15	St Paul Ermite, C., mémoire	07h30	
11h00	10h30	Sa 16	St Marcel I, P. & M.	08h00	
10h15	09h30	Di 17	<b>2<sup>e</sup> DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE</b>	08h30	07h45 / 09h45
18h15	17h45	Lu 18	De la férie, mémoire	08h00	
07h15		Ma 19	De la férie, mémoires	07h30	
18h15	17h45	Me 20	Sts Fabien, P. et Sébastien, Mm.	07h30	
07h15		Je 21	Ste Agnès, V. & M.	07h30	
18h15	17h45	Ve 22	Sts Vincent et Anastase, Mm.	18h15	
11h00	10h30	Sa 23	St Raymond de Peñafort, C., mémoire	08h00	
10h15	09h30	Di 24	<b>3<sup>e</sup> DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE</b>	08h30	07h45 / 09h45
18h15	17h45	Lu 25	Conversion de St Paul Apôtre	08h00	
07h15		Ma 26	St Polycarpe, E. & M.	07h30	
18h15	17h45	Me 27	St Jean Chrysostome, E. & D.	07h30	
07h15		Je 28	St Pierre Nolasque, C., mémoire	07h30	
18h15	17h45	Ve 29	St François de Sales, C. & D.	07h30	
11h00	10h30	Sa 30	Ste Martine, V. & M.	08h00	
10h15	09h30	Di 31	<b>SEPTUAGÉSIME</b>	08h30	07h45 / 09h45

### Dates à retenir :

- Journée catholique d'Alsace et de Lorraine : dimanche 24 janvier à L'Étoile du Matin

### Carnet paroissial :

### Activités à Strasbourg :

- Chorale : le dimanche à 9h30
- Polyphonie : se renseigner
- Catéchisme : mercredis 6, 13, 20 et 27 janvier à 15h30
- Vente de gâteaux pour Chartres : dimanche 17 janvier

### Activités dans la vallée de la Bruche :

- Croisade Eucharistique : dimanche 3 janvier à 9h45
- Vêpres et Salut : dimanche 3 et 31 janvier à 16h45
- Vente de gâteaux pour Chartres : dimanche 17 janvier